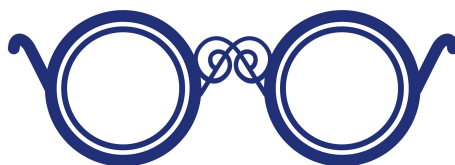


Revue de Presse Made in France

Contact : info@semioconsult.com

LUNETTERIE

Avril 2020 – Octobre 2020



SémioConsult® est un cabinet de conseil spécialisé en stratégie d'entreprise et en stratégie de marque. Fondé par Anne-Flore MAMAN LARRAUFIE (Ph.D.), le cabinet dispose d'une expertise reconnue à l'international et d'une connaissance fine de la stratégie de gestion des marques, en particulier au sein du monde du luxe. L'entreprise est basée à Paris, Vichy, Singapour et Venise.

Spécialisé en gestion d'image de marque et en sociologie de la consommation, SémioConsult propose un accompagnement complet des marques de la définition de leur identité à l'optimisation de l'expérience-client et au déploiement opérationnel des stratégies définies. SémioConsult est aussi expert en gestion de l'identité de marque face à la contrefaçon et en valorisation du Made In France & Made in Italy.

Il compte dans son portefeuille clients de nombreux institutionnels et prestigieuses marques françaises et italiennes, ainsi que des PME et des entrepreneurs et start-ups.

SémioConsult mène également une activité de recherche et de publication d'articles dans des journaux spécialisés dont certains sont disponibles librement.

www.semioconsult.com

Du coaching, des collections biodégradables... Sébastien Bétend, opticien-écolo, détonne en optique

23/04/2020 | 15:45



Sébastien Bétend, opticien-écolo

La proportion de Français déclarant qu'ils font « de plus en plus attention aux conséquences que pourraient avoir sur la santé les produits qu'ils achètent » n'a jamais été aussi élevée (82% en 2019 vs 76% en 2012). De plus, les études l'indiquent, la crise sanitaire que nous traversons va renforcer notre responsabilité écologique. Selon une enquête réalisée à partir des données de Sociovision (groupe Ifop), les Français se préoccupent de plus en plus des effets nocifs de la pollution. Le chiffre a bondi en 3 ans (24% en 2017 vs 46% en 2019).

Dans ce contexte, nous avons décidé de dresser le portrait de Sébastien Bétend. Pour cet opticien-écolo, le développement durable est au cœur de son métier. Tout a commencé en 2012, lorsque Sébastien ouvre à Bron, près de Lyon (69), le premier magasin en France, éco-conçu alliant optique-lunetterie et développement durable, qui « incarne ses valeurs et ses engagements éthiques, sociaux, économiques et écologiques ». Du sol au plafond, le matériel utilisé est fabriqué en France : mobilier, carrelage, aspirateur, radiateur, meuleuse... jusqu'aux stylos et aux produits d'entretien.



Premier magasin en France, éco-conçu - création agence Richard Bagur

Une prise de conscience

« Au total, 27 mois de recherches et 6 000 heures de travail ont été nécessaires pour imaginer ce concept inédit jusqu'à aujourd'hui », se remémore pour acuite.fr Sébastien Bétend. Désireux d'être le plus transparent possible pour satisfaire ses clients, votre confrère a également demandé à ses fabricants une certification attestant que les faces des montures, les branches, les conceptions, les assemblages, la coloration ainsi que les finitions soient réalisées en France. « Toutefois, je me suis aperçu qu'aucune des matières des collections de lunettes proposées en magasin n'était biodégradable », affirme-t-il.



Modèle TT - collection 2018

Une nouvelle collection « en série limitée »

Spécialisé dans le développement durable depuis 10 ans, cet opticien a alors lancé en 2014 sa première collection de lunettes écologiques OpSB (pour l'Optique par Sébastien Bétend). « Le matériau utilisé pour mes 3 premières lignes était biodégradable à 80% en 5 ans (en terre) et entièrement recyclable », fait-il savoir.



Modèle ST - collection 2018

Pour aller encore plus loin, Sébastien Bétend commercialisera d'ici à la fin du confinement, sa 4^e collection en bio-acétate biodégradable à 97,7% en 3 mois (en terre) et toujours recyclables à 100%. « Nous sommes sur une collection en série limitée à un prix abordable », poursuit-il. Un certificat de fabrication française est livré à chaque nouvelle commande afin de garantir l'origine de fabrication des faces et des branches ainsi que les conceptions, assemblages et finitions. « Même les étuis sont conçus, tissés et imprimés en France, tout comme la PLV », assure l'opticien-écologiste.

Des formations de coaching

En parallèle, votre confrère propose aux opticiens des formations de coaching en développement durable. Celles-ci sont destinées à ceux et celles qui souhaitent « évoluer vers une transition écologique ». « J'aide mes confrères et consœurs à travailler sur la création ou la mutation de leur magasin en proposant par exemple aux opticiens de changer quelques marques, ou petit à petit, tous leurs stocks de lunettes fabriquées très loin et de manière peu éthiques, pour travailler

avec de vrais fabricants français, dans leur point de vente », souligne-t-il.

Pour mieux cibler la demande, Sébastien Bétend commence par un entretien téléphonique afin d'évaluer les exigences de ses clients et de préparer un travail efficace. Il se déplace ensuite en magasin pour « identifier votre clientèle, voir les différents types de lunettes et matériaux proposés, etc ».

« De par mon expérience, ma proposition finale peut répondre à une grande exigence et aider à attirer de nombreux clients. Je suis parti sans fichier clients, avec un concept complètement innovant, sans 2^e paire offerte, ni réseaux fermés et en ne proposant que des montures optiques et des verres fabriqués en France. Avec au total 7 concurrents à moins de 1 km (pour une ville de 40.000 habitants). Je peux faire gagner énormément de temps à mes confrères et consœurs, qui souhaitent allier optique et développement durable. L'an dernier, après moins de 7 années d'activité, j'ai vendu mon fonds de commerce à Julien Gouyon, gérant Optiques Nouvelles qui poursuit sur la même ligne. », conclut-il.

Écrit par [la Rédaction](#)

Lien : <https://www.acuite.fr/actualite/magasin/179422/du-coaching-des-collections-biodegradables-sebastien-betend-opticien-ecolo>

Plein les Mirettes : la success story des lunettes d'Elbeuf

Christophe Morcamp, d'Elbeuf, a fondé en 2011 sa société de design de lunettes : Plein les Mirettes. En moins d'une décennie, il compte des milliers de revendeurs.



Christophe Morcamp, d'Elbeuf, a fondé en 2011 sa société de design de lunettes : Plein les Mirettes. (©Le Journal d'Elbeuf)

Par **Thomas Rideau** Publié le 13 Juin 20 à 8:06

Un immense sourire barre son visage, mais peut-être que nous pouvons distinguer de légers cernes qui colorent le contour de ses yeux.

« La nuit a été courte. J'ai passé plusieurs coups de fils à nos clients aux États-Unis qui viennent de tout perdre durant les dernières manifestations. »

Si les préoccupations s'étendent jusqu'en Amérique, c'est ici même, à Elbeuf, que Christophe Morcamp conçoit des lunettes qui sont vendues dans le monde entier.

L'essence de Plein Les Mirettes évolue dans une magnifique maison traditionnelle en briques rouges, à proximité du quartier Blin.

Plein les yeux

La vie de Christophe Morcamp gravite autour du globe oculaire.

Lui, dont les parents étaient commerçants dans la cité drapière, a d'abord tenu des magasins de lunettes, tout en étant orthoptiste. C'est-à-dire celui qui s'occupe de la rééducation des muscles des yeux.

En 2011, il décide de dessiner ses premières lunettes. D'abord pour apporter une offre supplémentaire dans ses boutiques.

Puis, il va décider de revendre les magasins pour se consacrer bien plus à la création de la lunette. « Il est vrai que le fait d'avoir mon activité d'orthoptiste a facilité cette décision. »

« Les lunettes, c'est un objet bâtard »

« Les lunettes, c'est un objet bâtard. C'est un accessoire de mode, mais c'est aussi un appareillage. Il faut que ce soit beau. »

Pour lui, il y a deux grandes familles de marques de lunettes. « Il y a les grosses marques, comme Lux Ottica [qui possède, entre autres, Ray-Ban, N.D.L.R.] puis, il y a les marques créateurs. Et, pour se différencier dans cette catégorie, il y a deux options : soit on confectionne du très haut de gamme ou de l'atypique. Je crois que Plein Les Mirettes, c'est fun. Ce sont des lunettes portables. »

Dans la maison du créateur, des modèles de lunettes sont étalés un peu partout.

Des meubles de présentation également. Sa maison est son atelier. « Je crée partout », dit-il en désignant la bâtisse d'un large geste.

« Les créateurs de lunettes sont prêts à être totalement transparents » Christophe Morcamp et de nombreux confrères créateurs de lunettes françaises se battent actuellement pour que les lunettes de fabrication françaises soient mieux reconnues et remboursées.

Dans leur viseur : l'opération du reste à charge zéro. Un processus qui, selon lui, handicape fortement les créateurs français.

Pour résumer, les opticiens, depuis le 1er janvier 2020, sont obligés de proposer des lunettes dont le reste à charge équivaut à zéro. Des lunettes gratuites pour le consommateur, en somme.

D'après le créateur d'Elbeuf, les opticiens, dans ce cadre, proposent des lunettes moins chères et donc de qualité inférieure. « Des lunettes à 30 €. Aucune marque française ne peut s'aligner sur ses prix », regrette-t-il.

Conséquence : les lunettes créées en France sont forcément désavantagées. « Les opticiens sont obligés de proposer un équipement. Et le client, ce qu'il voit, c'est que c'est gratuit », explique-t-il, sans oublier toutefois que cela garantit un « accès aux soins à tous les Français ». « Des marques ont piétiné le made in France »

Mais l'opticien ne se contente pas de critiquer la situation, il propose des solutions. À commencer par améliorer le remboursement des lunettes fabriquées en France ou en Europe. « Les mutuelles pourraient faire cet effort », pense-t-il.

Mais pour que cela fonctionne, il existe une condition et pas des moindres, que le lieu de création des lunettes soit clairement indiqué. « Des marques ont piétiné le made in France », se désole-t-il. « Si les mutuelles

remboursent plus, les créateurs de lunettes sont prêts à être totalement transparents. »

Sa dernière proposition : baisser la TVA (taxe sur la valeur ajoutée) des lunettes. « Actuellement, elle est de 20 %. Comme pour des baskets ! Alors que c'est un appareil médical. Pourquoi pas la descendre à 2,1 % comme pour certains médicaments ? » se demande le fondateur de Plein Les Mirettes.

Dans ce plan d'action, qu'il a présenté avec une vingtaine de confrères, dans le Figaro durant le mois de mai, trois acteurs doivent faire des efforts : les mutuelles car elles doivent mieux rembourser, les créateurs de lunettes car ils doivent être transparents sur l'origine des produits et l'État, en acceptant de gagner moins en baissant la TVA.

Mais le résultat pourrait doper la vente de lunettes françaises ou européennes de qualité pour tous les Français.

Les lunettes PLM sont construites en Normandie et dans le Jura.

L'aventure américaine

Plein Les Mirettes, ou « PLM », comme l'indique la griffe sur la branche droite des lunettes, c'est un grand millier de revendeurs dans le monde.

« 20 pays à l'export », note humblement Christophe Morcamp comme s'il s'agissait d'un détail. « Notre premier marché reste la France. »

Le deuxième ? « Les États-Unis alors qu'on l'a lancé il n'y a que deux ans », se félicite-t-il.

En troisième position, il y a l'Italie, autre grand pays de lunettes.

Les montures sont colorées, transparentes, en métal, parfois. Suivant la lumière, le teint de la peau, l'aspect change. Parfois, deux ou trois couleurs se mélangent. Oui, les lunettes elbeuviennes de PLM ne sont pas pour les timides. Elles s'adressent aux femmes exclusivement.

Nos femmes, ce n'est pas la timide. C'est la femme qui s'assume, qui veut montrer quelque chose »

À Chaque fois qu'il dessine une lunette, le créateur d'Elbeuf sait qu'elle va être le profil de l'acheteuse.

Fier Made in France

Parfois avec une précision improbable : « celle-là », présente-t-il, « elle va être pour une jeune cadre qui doit s'affirmer dans son travail. »

PLM, finalement, ce n'est que deux personnes : lui et son mari, Pascal. À deux, ils dirigent une entreprise qui vend des milliers de lunettes dans le monde.

Si elles sont dessinées à Elbeuf, à l'ombre de l'Immaculée Conception, elles sont ensuite fabriquées en Normandie pour une partie.

Pour l'autre, c'est dans le Jura, le département historique de la lunette, en France. Et ça, Christophe Morcamp y tient.

« Des marques, des labels ont piétiné le made in France »

Et d'ajouter, remonté : « Moi je connais mon produit. J'ai le cul propre. »

Il raconte : « Lors d'un salon en Chine, une entreprise est venue me présenter ce qu'elle pouvait faire. Ils avaient reproduit mes lunettes à l'identique. Franchement, elles étaient d'assez bonnes qualités. Ils m'ont proposé de fabriquer mes lunettes pour quatre fois moins cher qu'en France. Je peux vous dire que ça fait réfléchir. »

Mais pas d'inquiétude, la marque Plein les Mirettes reste bel et bien Normande. Et ses ambassadrices à deux branches continuent de conquérir le monde.

Lien : https://actu.fr/normandie/elbeuf_76231/createur-plein-les-mirettes-la-success-story-d-elbeuf_34252828.html

Des lunettes de soleil en filets de pêche recyclés made in France

Des marques qui s'associent pour créer un produit : cela s'appelle du co-branding. Acuitis, Fil & Fab et Armor-lux lancent ainsi des lunettes de soleil conçues en France à partir de filets de pêche recyclés.



Acuitis, Fil & Fab et Armor-lux sont partenaires pour cette première gamme de lunettes de soleil fabriquées en France à partir de filets de pêche recyclés. | ACUITIS/ ARMOR-LUX / FIL & FAB

Ouest-France Modifié le 25/06/2020 à 12h21 Publié le 25/06/2020 à 10h14

C'est une première : trois partenaires – la maison d'optique et d'audition Acuitis, le fabricant textile Armor-lux et la start-up brestoise Fil & Fab – lancent une gamme de lunettes de soleil fabriquées en France à partir de filets de pêche recyclés.

90 € la monture

Ces « solaires » sont vendues au prix de 90 € la monture dans les réseaux respectifs d'Acuitis et d'Armor-lux (les magasins les plus vastes ainsi que sur le site web de l'enseigne textile basée à Quimper en Bretagne).

Les trois partenaires mettent ainsi en avant des valeurs partagées dans un projet innovant et responsable, commente Grégoire Guyon, directeur de la communication chez Armor-lux.

Lien : <https://www.ouest-france.fr/bretagne/quimper-29000/finistere-ces-lunettes-de-soleil-sont-faites-en-filets-de-peche-recycles-6882477>

DES LUNETTES EN COQUILLAGES ET CRUSTACÉS ...

30 JUILLET 2020 À 10H22 PAR DOLORÈS CHARLES



Crédit photo : Yann Launay pour Hit West

Des lunettes fabriquées avec des coquillages : c'est ce qu'ont mis au point Sandrine Guyot et Laurent Pezé, fondateurs de l'entreprise "Friendly Frenchy", basée à Auray dans le Morbihan, et rencontrés par Yann Launay.

Ils cherchaient un matériau respectueux de l'environnement pour créer des lunettes de soleil originales et de qualité. Ce matériau, ils l'ont créé eux-mêmes, en collaboration avec des laboratoires de recherche, et leurs montures sont fabriquées en France à partir de coquillages de récupération, comme l'explique Sandrine :

"Par exemple là on a des palourdes d'une cabane d'ostréiculture de Locmariaquer. Une fois les coquillages collectés, on va les nettoyer, et ensuite ils vont être concassés, broyés et micronisés, réduits en poudre très fine, pour l'agglomérer à nos deux matières différentes, parce qu'on a deux procédés : par injection, dans des moules, ou sous forme de plaques pour faire de la découpe, des lunettes fait main..."



@YannLaunay

La nouveauté, des lunettes à partir de moules et de homard

La coquille Saint Jacques, les coquilles d'huîtres, de coques, de palourdes peuvent être utilisées. Mais les deux fondateurs de la marque "Friendly Frenchy" ont même été encore plus loin : ils lancent cette année un modèle de lunettes fabriquées à partir de coquilles de moules... et de carapace de homard :

"On a récupéré du homard sur le port de Lorient et des carcasses : aujourd'hui ce sont des déchets qui sont souvent enfouis, et qui ne sont pas utilisés, et nous avons voulu donner une seconde vie à ces déchets. On utilise surtout les pinces : comme pour les coquillages, on les broie, on les micronise et on les insère dans nos matières pour faire les lunettes. On a travaillé sur les caractéristiques techniques attendues d'une paire de lunettes, en termes de souplesse, de résistance, on doit être sûr des matériaux hypoallergéniques..."

32 paires différentes

La marque "Friendly Frenchy" propose une gamme de 32 paires différentes, fabriquées pour partie à Auray et pour partie dans l'Ain. Les verres sont français, tout comme l'emballage et la lingette de nettoyage. Des lunettes de soleil vendues de 80 euros (pour les modèles moulés) à 250 euros pour les modèles faits à la main :

"On voulait être une marque accessible. On a vite été confrontés aux réalités : fabriquer en France, investir dans de la recherche, s'inscrire dans une démarche vertueuse pour réduire notre impact... C'est du travail, du temps, et ce n'est pas nécessairement le plus économique maintenant, sur de la lunette de créateurs, en fait main, avec notre positionnement à 250 euros, on est clairement dans les prix du marché... On voulait faire le prix le plus juste en ayant un produit éco-conçu et fabriqué en France..."



Laurent Pezé et Sandrine Guyot @YannLaunay

L'entreprise n'a que trois ans d'existence : 3 ans, c'est souvent un tournant dans la vie d'une entreprise... et Friendly Frenchy semble bien partie pour durer :

"On ne sait pas si c'est l'effet du confinement ou l'effet des 3 ans, en tous cas cela plaît et on sent un réel engouement aussi bien du public que des opticiens pour les produits made in France et

biosourcés... Cela fonctionne : on a quelques modèles en rupture de stock... On reste une jeune et petite structure, mais c'est la passion qui nous anime, et on a une inspiration qui nous occupera encore quelques années pour développer les prochains modèles..."



@YannLaunay

Sandrine et Laurent ont reçu un "Oscar du Morbihan", qui distingue les entreprises innovantes. Leurs lunettes sont disponibles sur la boutique en ligne de Friendly Frenchy, à l'adresse www.friendlyfrenchy.fr

Lien : <https://www.hitwest.com/news/des-lunettes-en-coquillages-et-crustaces-37124>

Une usine de montures nantaise certifiée Origine France garantie

27/08/2020 | 15:30



Au bord de la Loire, en plein cœur de Nantes, est implantée MB Production, usine de montures qui fête cette année ses 30 ans d'existence. Sous-traitant pour des marques françaises et étrangères (40% de son activité est liée au continent américain), le fabricant utilise exclusivement de l'acétate de cellulose pour ses montures.

Certifié Origine France garantie

Pour la première fois, MB Production vient d'obtenir la certification Origine France garantie pour la majorité de ses produits. « C'était une demande de plus en plus pressante de la part de nos clients », nous explique Pierre Maiche, dirigeant de l'entreprise qu'il a fondée en 1990 avec Frédéric Beausoleil.

La demande a donc été effectuée au début du confinement auprès du bureau Veritas. Celui-ci effectue un contrôle approfondi, retraçant notamment le chemin parcouru par tous les composants. C'est en juillet que la bonne nouvelle est tombée pour MB Production.

« Certains de nos clients ne pouvaient obtenir eux-mêmes cette certification, puisqu'ils ont des produits issus de différents pays », poursuit Pierre Maiche. « Désormais, ils vont pouvoir la mettre en avant avec ce qu'ils font fabriquer chez nous. »

Tournés vers les biomatériaux

Alors que les mentalités évoluent, le fabricant est conscient de cette volonté de plus en plus forte du consommateur de connaître l'origine de ce qu'il achète. « L'Origine France garantie permet d'avoir plus d'informations sur la traçabilité du produit que le made in France », rappelle Pierre Maiche.

Le prochain objectif pour MB Production touche à l'écoresponsabilité : « Nous travaillons sur tous les biomatériaux. C'est également une demande forte de la part des créateurs. » Actuellement, les produits sont en phase de tests. « Ils sont encourageants. On espère pouvoir les proposer à nos clients d'ici la fin de l'automne », conclut Pierre Maiche.

Écrit par la Rédaction

Lien : <https://www.acuite.fr/actualite/profession/186997/une-usine-de-montures-nantaise-certifiee-origine-france-garantie>

Nathalie Blanc change de nom et poursuit son développement

18/09/2020 | 17:30



Devenue en seulement 5 ans un acteur important en matière de design lunetier, la créatrice Nathalie Blanc annonce, en cette rentrée 2020, un changement de nom d'entreprise ainsi que le lancement d'une nouvelle marque.

Engagée dans le made in France

Maison Nathalie Blanc est le tout nouveau nom de la maison parisienne. Une dénomination qui s'inscrit parfaitement dans le prolongement du positionnement « haute couture » de la marque et qui consacre la création et le savoir-faire d'excellence. Rappelons que Nathalie Blanc soutient la fabrication française et qu'elle s'est engagée dans le made in France dès son lancement. En avril dernier, elle publiait son « Manifeste en faveur du savoir-faire français ».

Aujourd'hui encore, toutes les lunettes de la Maison sont exclusivement fabriquées en France : en Normandie et dans les vallées du Jura.

3 marques

La Maison Nathalie Blanc regroupera désormais 3 marques au style pointu :

- Nathalie Blanc Paris, qui sera aussi bien dédiée à la femme qu'à l'homme ;

- Blanc, qui vise désormais les jeunes adultes ;
- Monsieur Blanc, une toute nouvelle marque entièrement dédiée aux hommes.

Nouvelle collection

Pour la nouvelle collection Nathalie Blanc Paris, la délicatesse est mise à l'honneur avec des branches raffinées et des couleurs subtiles. Elle convient aussi bien aux femmes qu'aux hommes.



Écrit par **la Rédaction**

Lien : <https://www.acuite.fr/actualite/collection/188926/nathalie-blanc-change-de-nom-et-poursuit-son-developpement>